



Coupe d'Europe de Volley-ball

Novosibirsk (RUS) - CVB 52 HM (FRA)

Retour vers le futur

Cet après-midi (13 h), le Chaumont VB 52 Haute-Marne retrouve Novosibirsk pour son entrée en lice européenne cette saison, en 16^e de finale de la coupe CEV. Une mission que les Cévéistes savent extrêmement difficile, et qui commence à près de 7 000 km de la Haute-Marne, face à l'actuel leader du championnat russe.

De notre envoyé spécial à Novosibirsk : Laurent Génin

Aucun des quatorze joueurs du Chaumont VB 52 Haute-Marne n'était présent, il y a deux ans, lorsque l'équipe haut-marnaise avait effectué son premier déplacement à Novosibirsk, dans le cadre de la phase de poules de la Ligue des champions 2017/2018 (deux défaites chaumontaises : 3-1 en Russie et 3-2 à Reims). Autant dire que pour l'intégralité du groupe (excepté l'entraîneur Silvano Prandi, le statisticien Antonello Andriani et le manager général Jiri Cerha), ce périple sibérien est donc une totale découverte pour la quasi-totalité de la délégation cévériste, tant dans son contexte (17 heures de voyage et six heures de décalage horaire), que dans l'environnement (température négative, neige et nouvelle salle) et que dans l'opposition (adversaire inconnu). « Mais parler de cela est déjà faire preuve de faiblesse mentale, coupe immédiatement le coach chaumontais Silvano Prandi. Nous sommes bien installés à l'hôtel, nous avons notre groupe au complet et les conditions logistiques seront inversées au retour pour les Russes dans une semaine. Au moins sur ce plan, nous sommes à égalité. »

Ce qui, aux yeux du technicien italien, n'est plus aussi évident quand il s'agit d'évoquer le côté purement sportif. « Le match oppose peut-être la meilleure équipe russe actuelle (lire ci-dessous) face à une formation moyenne de notre championnat : sur le papier, c'est certain que nous ne sommes pas favoris. Mais

avant de tirer les conclusions, on va tout de même jouer ces deux matches », ajoute-t-il dans un sourire malicieux.

Un discours qui rejoignait forcément celui des joueurs avant la confrontation. « Pour une entrée en matière, c'est plutôt un gros challenge, confirmait ainsi le "pointu" du CVB 52, Julien Winkelmuller. On sait que l'on va rencontrer un adversaire rigoureux et très physique. Mais on a aussi déjà montré que l'Europe nous réussissait plutôt bien, et que l'on pouvait rivaliser, même face à des "ténors" comme Saint-Petersbourg ou Perugia. »

Un contexte différent

Et dans cette confrontation à élimination directe, le contexte sera forcément un peu différent de celui d'il y a deux ans. Cette fois, le résultat se prendra encore plus d'importance, même si là encore, Silvano Prandi rappelle l'importance du deuxième match, plus que celui d'aujourd'hui. « C'est le retour qui sera décisif. Dans ma carrière, j'ai connu bon nombre de scénarios inversés après un résultat favorable lors du premier duel. » Tant mieux, car le retour est prévu dans une semaine à Chaumont, dans le gymnase Lemouton que l'instance européenne (CEV) a validé pour la réception des rencontres de cette deuxième coupe d'Europe. « Et cela peut changer beaucoup de choses, assure encore Julien Winkelmuller. Les Russes pourraient être très surpris, voire



Le block sera une arme essentielle aux Cévéristes pour ralentir les élans russes, aujourd'hui. (Photo : L. G.)

gênés d'évoluer dans notre petit gymnase, eux qui ont l'habitude, toutes les semaines, de jouer dans des complexes très spacieux. » Même si, il est vrai, la salle de Novosibirsk, dans ses dimensions, n'est pas non plus la plus impressionnante du pays. C'est en tout cas avec toutes ses forces vives que le CVB 52 se présente cet après-midi face à la formation sibérienne, même si le

central brésilien, Andre Radtke, poursuivait quelques séances avec le staff médical pour son inflammation au coude après les séances d'entraînement. Soit quatorze éléments bien décidés à miser sur leurs qualités pour faire déjouer leurs adversaires. « Ce n'est pas la peine d'essayer de rivaliser avec eux sur le plan physique, concède encore Julien Winkelmuller. On va tenter de

faire parler notre vitesse de jeu et de se montrer solides au service et en défense. »

Au final, le manager général, Jiri Cerha, lui, se voulait pragmatique. « On ne peut rien contre le tirage au sort qui nous a désigné, pour ce premier tour avec Novosibirsk, le plus compliqué à gérer sur tous les plans. Mais si nous parvenons à nous qualifier, et sans nous montrer pré-

somptueux, on va se dégager considérablement la voie vers les demi-finales. »

Le CVB 52 sait donc ce qui lui reste à faire. Ça commence cet après-midi, histoire de prendre la température, avant de faire bouillir le "chaudron", non pas Jean-Masson, mais à Lemouton, mercredi prochain, avec ses supporters.

Chaumont VB 52 Haute-Marne

1. Atanasov, 4. Geiler (cap.), 5. Stahl, 6. Corre, 7. Patak, 8. Fernandez, 9. Yant, 10. Winkelmuller, 12. Repak, 15. Pulk, 16. Gommans, 17. Radtke, 18. Morillon (lib.), 19. Massimino (lib.).
Entraîneur : Silvano Prandi.

Le buzz de la semaine

Les six finales de Silvano Prandi

Le palmarès de Silvano Prandi, l'entraîneur du Chaumont VB 52 Haute-Marne, est exceptionnel. Tant et si bien que lui-même n'est pas toujours très au point quand il s'agit d'évoquer l'intégralité de ses performances, et notamment ses finales en coupe CEV (anciennement coupe d'Europe des vainqueurs de coupe). « Je ne me rappelle pas exactement combien j'en ai disputé, ni même combien j'en ai gagné : peut-être deux ? » C'est dire si le compte est difficile à faire, y compris pour l'intéressé.

En fait, le technicien est parvenu à six reprises à hisser son équipe en finale de cette "deuxième" coupe d'Europe, et l'a gagnée à... trois reprises : en 1984 avec Turin, contre les Espagnols de Majorque, et deux fois consécutivement, en 1997 et 1998, avec Cuneo, face au même adversaire : les Grecs de l'Olympiakos. Il y a aussi connu trois fois la défaite, lors de sa première expérience en 1983 avec Turin, contre les Russes de Leningrad (aujourd'hui Saint-Petersbourg), puis en 1999 avec Cuneo contre l'AS Cannes, et en 2013 avec Latina, face aux Turcs d'Ankara.

Le programme des clubs français

Hier

Challenge cup

Ajaccio (FRA) - Amriswil (SUI) 3-0 (25-20, 25-14, 25-21)

Aujourd'hui

Ligue des champions

20 h : Tours (FRA) - Perugia (ITA)

CEV cup

13 h : Novosibirsk (RUS) - CVB 52 (FRA)

Challenge cup

19 h 30 : Luzerne (SUI) - Montpellier (FRA)

20 h : Rennes (FRA) - Schönenwerd (SUI)

Avec un champion du monde

Et les résultats, depuis le début de la saison, confirment clairement le discours de l'Italien. Actuellement leader du championnat russe, Novosibirsk n'a perdu qu'un seul match en championnat, du côté de Saint-Petersbourg (3-2), et une autre rencontre officielle en coupe cette fois, face à Kazan. Sinon, les Sibériens affichent carton plein sur tous leurs autres duels, emmenés, notamment par le champion du monde polonais Fabian Drzyzdga, à la passe, et le réceptionneur/attaquant serbe Marko Ivovic, déjà vu en Ligue A française avec le Paris volley.

Pour autant, le technicien cévériste ne veut pas croire en une mission impossible pour le CVB 52. « A nous de les mettre en difficulté en réception pour les obliger à jouer des ballons "haut" et à ralentir leur jeu. Nous avons énormément progressé, ces dernières semaines, dans

notre système "block/défense", et si on parvient à garder le contact au score, on pourrait, pourquoi pas, sur quelques contre-attaques, les faire douter. »

Si Novosibirsk ne pourra pas compter sur son central Kurkaev, l'un des meilleurs au monde à son poste, blessé, c'est néanmoins une équipe « en forme et en pleine confiance » qu'il va falloir bousculer. Les Chaumontais, eux, veulent y croire.

L. G.

L'adversaire

Une équipe différente

Lokomotiv Novosibirsk

1. Roman Martyniyuk (32 ans, 1,82 m) libéro
2. Slavi Kostadinov (18 ans, 1,99 m) passeur
3. Maxim Kulikov (27 ans, 2,04 m) central
4. Pavel Zakharov (31 ans, 1,99 m) récep./attaq.
5. Maxim Sapozhkov (19 ans, 2,19 m) central
6. Denis Golubev (19 ans, 1,83 m) libéro
7. Konstantin Abaev (20 ans, 1,97 m) passeur
8. Sergey Savin (31 ans, 2,01 m) central
9. Konstantin Baku (34 ans, 2,04 m) pointu
10. Dmitry Shcherbinin (30 ans, 2,05 m) central
11. Fabian Drzyzdga (29 ans, 1,97 m) passeur (Polonais)
12. Artem Ermakov (37 ans, 1,87 m) libéro
13. Aleksander Tkachev (28 ans, 2,01 m) central
14. Marko Ivovic (29 ans, 1,94 m) récep./attaq. (Serbe)
15. Pavel Kruglov (34 ans, 2,03 m) pointu
16. Dmitrii Lyzik (19 ans, 2,14 m) central
17. Danil Kharitonov (18 ans, 1,97 m) récep./attaq.
18. Aleksey Rodichev (31 ans, 1,98 m) récep./attaq.
19. Ilya Kazachenkov (18 ans, 2,09 m) récep./attaq.
20. Ilyas Kurkaev (25 ans, 2,08 m) central
21. Denis Podkolzin (21 ans, 2,07 m) central
23. Roman Murashko (17 ans, 1,97 m) pointu

Entraîneur : Plamen Konstantinov.